

Publié par 24 heures (<http://www.24heures.ch>)

[Accueil](#) > [Actu](#) > [Economie](#) > Contenu

**CRISE** | Qui veut s'acheter une chapelle, un palace ou une belle villa au bord du lac de Côme? L'Italie vend de nombreux trésors.



© DR | La Villa Belinzaghi

Élisabeth Eckert | 19.08.2010 | 00:01

«Je, soussigné, en possession de tous mes moyens, désire acquérir le domaine Villagio Paese à Livourne.» Sur le formulaire et sous la rubrique «Prix offert», la ligne est vierge. Ledit soussigné y inscrira le montant qu'il jugera bon...

Depuis plusieurs semaines, l'Etat italien met en vente ses bijoux de famille. Une liste de quelque 12 000 biens est à disposition du public sur internet, dans les pages qui recensent le patrimoine public de la péninsule transalpine.

Le fleuron le plus emblématique se trouve être la splendide Villa Belinzaghi, sise au bord du lac de Côme, que Silvio Berlusconi avait, via une de ses sociétés, acquise en 2007 pour 11 millions d'euros, et que l'on retrouve étrangement dans la fameuse liste du patrimoine public à brader...

«C'est une villa extraordinaire!» se réjouit Simona Saladini, maire de la commune hyperchic de Cernobbio. Sa joie est compréhensible: la commune italienne va la racheter à Rome pour un prix encore inconnu. A elle alors de la valoriser à sa convenance.

En consultant les objets marqués «Vendesi» sur le site de l'Agenzia Del Demanio, on découvre de tout: aussi bien des vignobles que des églises, des studios de cinéma ou un aéroport désaffecté près de Milan que des pans entiers des Dolomites. «Les casernes ou les palaces en mains de l'Etat central et aujourd'hui occupés par l'armée

ou par les fonctionnaires sont les plus recherchés, explique Luca Antonini, professeur de droit administratif à Rome. Et pour cause: les investisseurs savent qu'ils peuvent en faire de splendides hôtels.»

### **Un littoral à rentabiliser**

Car si Rome détient un patrimoine immobilier et foncier de quelque 50 milliards d'euros, elle ne s'enrichit pas pour autant. Ainsi, parmi ses biens se trouvent les milliers de kilomètres de plages marines, mais desquels l'Etat concessionnaire ne parvient misérablement qu'à dégager 100 millions d'euros en dividendes. Avec cette grande braderie, le gouvernement de Silvio Berlusconi compte engranger 3,6 milliards d'euros pour tenter de réduire quelque peu sa dette publique, qui s'élève à 1813 milliards d'euros (118% du PIB).

Cette fièvre de la vente a désormais saisi toute l'Europe, y compris la France, dont la dette est pourtant encore classée AAA pour l'agence Moody's. Au début de l'été, les curieux ont ainsi pu découvrir une liste de 1700 propriétés de l'Etat sur le site du Ministère du budget. Début juin, on pouvait ainsi lire cette petite annonce alléchante: «Etat français vend, à Thonon-les-Bains, propriété d'exception sur le lac Léman, avec petit port privé, château début XIXe siècle, surface habitable 400 m2 et sa maison de gardien. S'adresser à la Trésorerie générale de Haute-Savoie.»

### **«Grecs, vendez vos îles!»**

Aujourd'hui, pas moins de 500 000 m<sup>2</sup> sont à vendre dans l'Hexagone pour tenter – modestement – d'abaisser le déficit public de 149 milliards d'euros. Petit à petit, les Etats européens se morcellent, voulant démontrer aux marchés qu'ils ont décidé de redresser la barre. Souvenons-nous. Le coup d'envoi médiatique avait été donné début mars par deux députés allemands au Bundestag, qui avaient publiquement réclamé de la Grèce qu'elle se défasse de ses îles inhabitées! Gain estimé: 1 milliard d'euros, face à un déficit de 300 milliards. Tollé à Athènes et dans la diaspora grecque: «L'Allemagne aussi a des milliards de dettes, qu'elle vende donc la Bavière à la République tchèque pour les résorber», s'est fâché le président de la communauté grecque de Berlin.

Hélas! En matière de braderie, la République de Platon n'a plus grand-chose à apprendre de ses hautains voisins européens. En novembre 2008, la société chinoise Cosco Pacific a ainsi décroché la concession pour trente-cinq ans de deux terminaux de containers du port d'Athènes, le Pirée, et l'autorisation d'en construire un troisième pour un investissement total de 4,35 milliards d'euros. La Grèce est également en voie de privatiser ses chemins de fer, ses taxis ou son transport maritime. Pékin, vorace, est devenu en quatre ans le troisième investisseur du pays.

## Economie

**Source URL (Extrait le 19.08.2010 - 08:05):** <http://www.24heures.ch/actu/economie/italie-france-grece-bradent-bijoux-famille-2010-08-18>